

Les Machines

Les machines avaient commencé
Par rire comme des enfants
Qui semblaient vouloir amuser
Les gens de tous les continents.



Puis elles avaient tant grandi
Qu'elles étaient devenues comme
Des adolescents, puis des hommes
Précieusement munis d'outils.

Enfin, se fiant au silence
Et à la morne indifférence
De ceux qui en usaient,



Elles se mirent lentement
A devenir ces lourds géants
Qui nous broient dans leurs rets.

Maurice Carême



Les Machines

Les machines avaient commencé
Par rire comme des enfants
Qui semblaient vouloir amuser
Les gens de tous les continents.



Puis elles avaient tant grandi
Qu'elles étaient devenues comme
Des adolescents, puis des hommes
Précieusement munis d'outils.

Enfin, se fiant au silence
Et à la morne indifférence
De ceux qui en usaient,



Elles se mirent lentement
A devenir ces lourds géants
Qui nous broient dans leurs rets.

Maurice Carême



Les Machines

**Les machines avaient commencé
Par rire comme des enfants
Qui semblaient vouloir amuser
Les gens de tous les continents.**

**Puis elles avaient tant grandi
Qu'elles étaient devenues comme
Des adolescents, puis des hommes
Précieusement munis d'outils.**

**Enfin, se fiant au silence
Et à la morne indifférence
De ceux qui en usaient,**

**Elles se mirent lentement
A devenir ces lourds géants
Qui nous broient dans leurs rets.**

Maurice Carême

www.leBazarduLion.com



Les Machines

**Les machines avaient commencé
Par rire comme des enfants
Qui semblaient vouloir amuser
Les gens de tous les continents.**

**Puis elles avaient tant grandi
Qu'elles étaient devenues comme
Des adolescents, puis des hommes
Précieusement munis d'outils.**

**Enfin, se fiant au silence
Et à la morne indifférence
De ceux qui en usaient,**

**Elles se mirent lentement
A devenir ces lourds géants
Qui nous broient dans leurs rets.**

Maurice Carême

Les Machines

**Les machines avaient commencé
Par rire comme des enfants
Qui semblaient vouloir amuser
Les gens de tous les continents.**

**Puis elles avaient tant grandi
Qu'elles étaient devenues comme
Des adolescents, puis des hommes
Précieusement munis d'outils.**

**Enfin, se fiant au silence
Et à la morne indifférence
De ceux qui en usaient,**

**Elles se mirent lentement
A devenir ces lourds géants
Qui nous broient dans leurs rets.**

Maurice Carême